

Jean-Baptiste André Godin à Jean Macé, 6 avril 1870

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Ligue française de l'enseignement](#) est cité(e) dans cette lettre
[Macé, Jean \(1815-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation1 p. (196r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Macé, 6 avril 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11118>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 avril 1870](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Macé, Jean \(1815-1894\)](#)

Lieu de destination Beblenheim (Haut-Rhin)

Description

Résumé

Godin informe Macé qu'il a envoyé au Comité de Strasbourg [de la Ligue de l'enseignement] les listes de signatures qu'il a recueillies à Guise en faveur de l'instruction obligatoire et gratuite. Il félicite Macé pour son action, lui précise que ce n'est pas par indifférence qu'il a attendu jusqu'à présent pour y contribuer, et l'assure de son concours.

Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Information](#)

Personnes citées [Ligue de l'enseignement](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Strasbourg \(Bas-Rhin\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Ligue française de l'enseignement

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Éducation

Biographie Ligue d'instruction populaire fondée et présidée par Jean Macé (1815-1894) en 1866. Le Cercle parisien de la Ligue, créé en 1867 et présidé par Jean Macé à partir de 1868, est le centre de propagande du mouvement. Son siège se trouve au 175, rue Saint-Honoré à Paris

Nom Macé, Jean (1815-1894)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste et pédagogue né en 1815 à Paris et décédé en 1894 à Monthiers (Aisne). Proche des milieux saint-simoniens, il se tourne vers le fourierisme. En 1848, il milite pour l'éducation du peuple auprès des démocrates-socialistes. Réfugié à Colmar (Haut-Rhin) en 1851 et professeur dans un pensionnat, il expérimente une pédagogie novatrice. Il publie de nombreux ouvrages de vulgarisation pédagogique. En 1865, il fonde la Ligue de l'enseignement dont le réseau s'étend dans toute la France. En 1872, il transfert le pensionnat de Colmar à Monthiers (Aisne). Godin déclare à Jean Macé en 1870 qu'il est l'un de ses admirateurs. Macé visite le Familistère le 21 août 1880 et publie un article dans lequel il cite Godin comme « le héros de mon histoire ». Couvert d'honneurs, nommé sénateur inamovible en 1883, il devient un personnage légendaire après sa mort.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

136

Lundi le 6 avril 1670

Cher Monsieur

Madame, aujourd'hui au Comité
de Thosbony les siennes de signatures
obtenues à Guise en faveur de
l'instruction obligatoire et gratuite
C'est le premier témoignage de
sympathie que je vous donne. A l'ouïe
que vous poursuivez avec tant de
persévérance, peut-être vous étiez
vous surpris, mais ne voyez
pas grande chose à mon indifférence
je suis au contraire depuis
longtemps un de vos plus ardents
admirateurs. Il a fallu la vie
comme que je mène pour m'empêcher
de parvenir comme maintenant je pourrais être
utile au but que vous poursuivez,
autrement que par ce que je fais
en moi-même en faveur de l'éducation
des classes ouvrières.

c'est dans dire quin toute occasion
ou mon courage vous paraîtra
utile ne vaignez pas de me la
signaler.

Agitez-vous pour l'assurance de
mes meilleurs sentiments
en faveur
à Robespierre (sauf qu'en

Grenoble